

Les nanotechnologies

Les nanotechnologies, ou plutôt nanotechniques sont :

- des techniques de manipulation d'atomes à l'échelle du nanomètre (millardième de mètre), d'assemblage atome par atome pour conférer de nouvelles propriétés à des molécules ou matériaux en utilisant les effets quantiques, effets de bord ou de surface que l'on observe à cette échelle : on parle alors de nanomolécule ou de nanomatériau et d'approche « bottom-up » (de bas en haut).

- des techniques de miniaturisation de composants afin que l'une de leurs dimensions au moins soit de l'ordre du nanomètre. Miniaturisation ou approche « top-bottom » (de haut en bas)



En 2006, environ 10,6 milliards de dollars soit 8,1 milliards d'euros ont été injectés dans la R&D sur les nanotechnologies dans le monde et l'on prévoit que le marché mondial des nanoproducts pourrait atteindre le cap des 1000 milliards d'euros dès 2015 (1).

Les orientations de la recherche sont aujourd'hui dictées par l'armée (surveillance, précision et pouvoir destructeur maximums) **et l'industrie** (profits maximums, croissance).

Les projets les plus fous d'augmentation de puissance, de domination, d'artificialisation du vivant, d'omnimarchandisation du monde sont déjà là.

Et ceci à chaque fois en ne présentant que :

- les nouveaux gadgets d'hyperconsommation (dont les pollutions et déchets viendront s'ajouter à la gigantesque et déjà très problématique pollution électronique).
- les soi-disant avancées pour la médecine (qui serviront surtout à soigner les nouvelles maladies créées et celle renforcées par cette fuite en avant techno-scientiste).

Malgré le fait qu'aucune étude de toxicité sérieuse n'existe sur la dissémination dans la nature ou sur l'homme, les industriels inondent le marché de produits contenant des nanomolécules.

Des scientifiques sont occupés à plancher sur la directive REACH qui a réduit comme peau de chagrin (diminution de 100000 à 30000 molécules à tester) sous la pression du lobby des pesticides et de la chimie de synthèse.

Cela prend souvent des années depuis l'identification d'une molécule problématique jusqu'à son interdiction (cf. GAUCHO, REGENT, PARAQUAT, dioxine, amiante...).

Les industriels profitent de cette diversion, du vide juridique et de l'avance qu'ils ont pour contourner ces remises en questions en passant par les nanotechniques.

Ils espèrent, de plus, contourner les problèmes d'acceptation des OGM en les construisant par assemblage atomique de bas en haut.

Les OGM seraient alors appelés des OAM (Organisme Atomiquement Modifié) et aucun cadre juridique n'existe pour empêcher leur utilisation en plein champ.

Ils mettent des nanomolécules dans la nourriture (nano-additifs, nano-colorants, nano-agents de saveur, nano-antibactériens (2)), dans les pesticides (cf. SYNGENTA et son KARATE ZEON ou PRIMO MAXX qui contiennent des nano-capsules, largement éparpillés en France), produits ménagers, cosmétiques, écrans plats, téléphones portables...



L'armée met au point des exosquelettes à base de fibre nano-musculaire pour augmenter la puissance des soldats, s'appuie sur l'étude du génome d'insectes pour faire des armes de surveillance ou de combat (3), des gaz toxiques, des micros et caméras de la taille d'un grain de poussière (Smartdust).



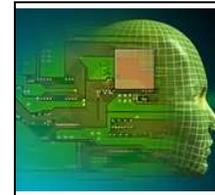
Certains groupes privés font de la bio-ingénierie, créent de nouvelles formes de vie, modifient et brevètent le vivant (Craig Venters de Celera).

D'autres se lancent dans de la géo-ingénierie pour modifier le climat, les océans, (projets de nano particules de fer à la surface des océans, ou de nitrate d'argent dans l'atmosphère) pour « combattre » les conséquences du dérèglement climatique.

Tout cela sans que les populations ne soient consultées ni même informées.

Cette fuite en avant conduit à une dégradation de l'environnement, une augmentation et une dispersion des pollutions et à l'apparition ou le renforcement de maladies (Parkinson, Alzheimer, nouveaux cancers, maladies neuro-dégénératives...) qui pourront être soignées, bien sûr, dans les cliniques « nano » comme [Clin@tec](#) (projet du CEA de Grenoble) qui a besoin de cobayes.

En combinant les Nanotechnologies avec les Biotechnologies, les technologies de l'Information et les sciences Cognitives (convergence NBIC), certains scientifiques voient un moyen dans le futur d'augmenter l'homme, de pousser les limites de la vie, de lui permettre de continuer la fuite en avant, de profiter pleinement de la société d'hyperconsommation (digestion illimitée grâce à des nano-robots) sans grossir alors que les habitants des pays appauvris sont faméliques, de lui permettre de s'adapter par des prothèses techniques à un environnement de plus en plus dégradé.



C'est la thèse du transhumanisme (migration vers un post-humain, homme augmenté cyborg-bionique) : seuls les plus riches et les quelques « technarques » qui ont le matériel et le savoir pourront produire, détecter les nuisances de ces techniques, s'augmenter, s'adapter, gérer la reproduction humaine (4).

Un nombre toujours plus grand d'humains seront corvéables à souhait ou resteront sur le carreau.

Contrairement au poncif « usagiste » de nos sociétés occidentales : « La technique est neutre, tout dépend de l'usage que l'on en fait », ces techniques sont intrinsèquement mauvaises et posent problème dès leur fabrication, amplifient et augmentent la puissance de techniques déjà problématiques (puces RFID, micro-caméras, chimie de synthèse, pollution électronique...)

De plus elles donnent un pouvoir démesuré à certaines classes, façonnent un monde, une société policière (5) et de surveillance, de privatisation du vivant et d'artificialisation des espèces, dont l'homme.

C'est pourquoi nous devons nous y opposer, exiger un droit d'inventaire, et être consultés pour l'éventuel arrêt des recherches sur ces nérotechnologies.

Opposition Valentinoise aux Nanotechnologies Iniques (ovnivalece@gmail.com).

Notes :

(1) : <http://www.lesechos.fr/info/metiers/4625875.htm>

(2) : http://www.amisdelaterre.org/IMG/doc/nano_report_final_OFFICIEL_light-2.doc

(3) : http://www.defense.gouv.fr/dga/content/download/43744/436908/file/le_nano-drone_libellule_libellule.pdf

(4) : Le mémoire de Florian Olivier: <http://bugin.free.fr/teleduplicable/Ethique%20&%20Nanotechnologie.pdf>

(5) : Lors de l'inauguration de Minatec à Grenoble en juin 2006, les manifestants se sont fait matraquer massivement par les CRS.

Add : Que dire aussi du projet IDEALab du CEA (1) dont l'objectif clairement avoué sur son site est de faire accepter les nouvelles techniques (dont les nanotechniques) par les populations en utilisant les sciences humaines et sociales ?

Que dire aussi du rapport LARSIM de juin 2007 (2) interne au CEA de Grenoble, écrit par trois de ses employés donnant des directives de communication à propos des nanotechnologies; parlant de halos psychosociaux dispersés sur les nouveaux produits techniques à amplifier en associant diverses images attractives et stimulantes (richesse, réussite sociale, jeunesse, *etc.*) sans rapport direct avec leur fonctionnement, et en tenant des discours ultrapositifs à leur sujet, en vue d'une adhésion cumulative.

Bref, afin de continuer à jouer à l'apprenti sorcier (ou à Dieu), il va falloir faire accepter quantités de produits (gadgets) et applications (video-sécurité, biométrie ...) à la population quitte s'il le faut à utiliser les sciences cognitives ou les sciences humaines et sociales.

Peu importent les risques, peu importent les libertés individuelles diminuées par la société policière induite par ces techniques. Aujourd'hui, quand on est scientifique, il faut savoir « se vendre » aux industriels, et pour ça on est prêt à écrire de la science-fiction, car sans application l'industriel ne donnera rien, et sans budget, pas de recherche.

Notes :

(1) : <http://www.ideas-laboratory.com/>

(2) : paragraphes 4B, 4C et 4D du doc larsim 2007 du CEA
[http://iramis.cea.fr/Phocea/file.php?class=ast&file=file_748_2 .pdf](http://iramis.cea.fr/Phocea/file.php?class=ast&file=file_748_2.pdf)